



HAL
open science

L'acceptation de son corps chez les femmes : les campings naturistes à l'épreuve des standards esthétiques

Thelma Bacon

► To cite this version:

Thelma Bacon. L'acceptation de son corps chez les femmes : les campings naturistes à l'épreuve des standards esthétiques. *Mondes du tourisme*, 2023, 23, 10.4000/tourisme.5761 . hal-04425760

HAL Id: hal-04425760

<https://univ-angers.hal.science/hal-04425760>

Submitted on 30 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

L'acceptation de son corps chez les femmes : les campings naturistes à l'épreuve des standards esthétiques

Women's acceptance of their bodies: Naturist campsites in the face of aesthetic standards

Thelma Bacon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/tourisme/5761>

DOI : 10.4000/tourisme.5761

ISSN : 2492-7503

Éditeur

Association Mondes du tourisme

Ce document vous est offert par Université de Caen Normandie



Référence électronique

Thelma Bacon, « L'acceptation de son corps chez les femmes : les campings naturistes à l'épreuve des standards esthétiques », *Mondes du Tourisme* [En ligne], 23 | 2023, mis en ligne le 13 juillet 2023, consulté le 30 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/tourisme/5761> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tourisme.5761>

Ce document a été généré automatiquement le 15 juillet 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

L'acceptation de son corps chez les femmes : les campings naturistes à l'épreuve des standards esthétiques

Women's acceptance of their bodies: Naturist campsites in the face of aesthetic standards

Thelma Bacon

Introduction

- 1 Le naturisme est une pratique sociale dont une des propriétés immuables est la nudité du corps. Or, les injonctions à répondre aux attendus esthétiques et esthétisant de présentation des corps, de son corps, sont nombreuses et traversent nombre de configurations sociales. L'école, le sport, le travail, la plage, etc. sont des espaces où les corps interagissent et où ils sont donnés à voir aux individus en situation de coprésence. L'existence de normes sociales dans ces multiples configurations, historiquement et géographiquement changeantes, a pour effet le fait de se sentir à sa place ou non, de se juger en adéquation ou non avec les normes corporelles socialement assignées. Ainsi, l'interprétation du regard porté par les autres sur notre corps dépend de la perception de soi (Kaufmann, 2001). Bien sûr, tout n'est pas aussi binaire ni dichotomique : les jugements que l'on peut avoir sur son propre corps se définissent selon un continuum allant de l'acceptation au dégoût (Memmi et al., 2011).
- 2 Il existe une relation de pouvoir économique, social, politique, privé, mais aussi symbolique entre les hommes et les femmes. Comme l'explique Pierre Bourdieu : « La force particulière de la sociodicée masculine [...] légitime une relation de domination en l'inscrivant dans une nature biologique qui est elle-même une construction sociale naturalisée » (Bourdieu, 2002, p. 40). Cette distinction s'opère dès la naissance, à travers des séries de codes et d'influences non explicites qui singularisent les deux genres, subis et exercés pour la plupart de manière inconsciente. Ils se retrouvent dans la routine quotidienne, le milieu professionnel, en privé ou en public. Cette symbolique

des sexes exerce une influence directe sur les représentations et les transformations du corps, qui incluent des usages différenciés et qui tendent à « exclure de l'univers du pensable et du faisable tout ce qui marque l'appartenance à l'autre genre¹ » (Bourdieu, 2002, p. 40). On peut alors parler d'« identité de genre » (Goffman, 2002). Si, pour les hommes comme pour les femmes, le corps est considéré comme un support essentiel de l'identité et de la personnalité, l'apparence apparaît alors de plus en plus comme une mise en scène et de moins en moins comme un reflet de l'identité (Tisseron, 2002).

- 3 Qu'en est-il précisément dans les espaces dédiés au naturisme ? De manière générale, et au-delà de la stricte pratique du naturisme, « sur la plage, la mise en scène corporelle trouve motivation dans la mise à l'épreuve du regard d'autrui. On projette alentour des images de soi, attendant en retour un regard de l'autre. La partie ne se joue pas seul, la dialectique du voir et être vu fait que l'on se trouve alternativement juge et parti » (Lageiste, 2008, p. 8). On comprend alors que des personnes ressentent une gêne à montrer leur corps lorsque celui-ci ne correspond pas aux normes corporelles esthétiques. En effet, en l'absence d'habits et autres parures, le corps lui-même constitue le premier moyen de distinction entre les personnes. Ce corps est mis en scène et rend compte de la perception que l'on a de soi au milieu des autres (Urbain, 2002). Le corps estival est un lieu de « réalisation de l'identité » (Granger, 2009), qu'elle soit féminine ou masculine : « Un corps de saison s'invente, autrement dit, et avec lui, une saison du corps. Une saison où il règne en maître. » (Granger, 2009, p. 41) En amont de chaque période estivale, les publicités et annonceurs expliquent qu'il faut préparer son corps à l'été, travailler pour perdre ses kilos superflus, tonifier ses muscles, etc. La plage est en conséquence bien « une société-bulle qui, tout en s'excluant du monde, n'y demeure pas moins » (Urbain, 2002, p. 310).
- 4 Ces injonctions normatives pèsent davantage, sous forme de violence symbolique (Bourdieu, 2002), sur le corps des femmes que sur celui des hommes. Cette « domination masculine [...] a pour effet de les placer dans un état permanent d'insécurité corporelle ou, mieux, de dépendance symbolique : elles existent d'abord par et pour le regard des autres » (*ibid.*, p. 94). Les complexes féminins à l'égard d'un corps qui ne serait pas « dans la norme » en sont-ils d'autant plus importants ? Le cas du naturisme constitue donc un cas d'étude et d'analyses particulièrement stimulant : si, par le biais des images véhiculées, entre autres par les médias, de nombreuses femmes se sentent complexées par leur corps, comment réussissent-elles à s'exposer nues aux yeux de tous ? Faut-il avoir un corps – de femme – « parfait » pour être naturiste ? Quelles sont les conditions sociales du naturisme, le rapport entretenu à sa pratique ou encore les espaces et modes de consommation du naturisme qui font que des femmes oblitèrent – à tout le moins mettent à distance – les normes, tandis que d'autres éprouvent des difficultés à passer outre les complexes liés à l'exposition de leur corps ?

Méthodologie de l'enquête

Les méthodes utilisées dans ce travail s'inspirent de celles employées par Loïc Wacquant, qui avait « plongé » dans l'univers de la boxe jusqu'à effectuer lui-même des combats : « Comprendre l'univers de la boxe exige que l'on s'y plonge en personne, qu'on en fasse l'apprentissage et qu'on en vive les principales étapes de l'intérieur. » (Wacquant, 2002, p. 60) Les résultats présentés dans cet article sont donc issus de semaines d'observations menées au sein de campings naturistes

français entre 2019 et 2023. Des séances d'observations participantes et non participantes y ont été menées, de même que la réalisation de 31 entretiens auprès des naturistes rencontrés². De plus, la grande majorité des naturistes rencontrés considèrent leur mode de vie comme un idéal. Ainsi, lorsqu'ils rencontrent une personne s'y intéressant mais ne le pratiquant pas, les discours prosélytes sont récurrents : « Il faut t'y mettre ! Tu verras, tu ne pourras plus t'en passer. » Or, si le chercheur adopte lui-même une conduite naturiste, il est donc par définition, déjà « converti ». Les témoignages livrés deviennent alors plus sincères et spontanés : les personnes livrent davantage leurs ressentis et ne cherchent plus à convaincre. Précisons également que les prénoms des personnes interrogées ont été modifiés pour des questions d'anonymat.

Enfin, pour illustrer nos propos, nous utiliserons des analyses de cas tels que les décrit Jean-Claude Passeron dans son ouvrage *Penser par cas*. En raisonnant à partir de singularités, nous allons tenter d'extraire une argumentation de portée plus générale : « La pensée par cas n'est donc pas une pensée en miettes. » (Passeron et Revel, 2005, p. 42)

Un cadre normatif institutionnalisé

- 5 D'après la définition officielle de la Fédération française de naturisme (FFN), le naturisme est « une manière de vivre en harmonie avec la nature, caractérisée par la pratique de la nudité en commun, et qui a pour conséquence de favoriser le respect de soi-même, le respect des autres et de l'environnement³ ». Cette définition, bien que sujette à de nombreuses interprétations, est au principe d'un codage symbolique auquel sont rattachées des valeurs de respect « de soi-même » mais également « des autres ». Dans leurs discours, les naturistes adhérents à la FFN affirment rendre aux vêtements leur fonction première de protection contre le froid ou les égratignures. Pour eux, il ne s'agit ni d'une parure⁴, ni d'un moyen de se protéger du regard d'autrui. Ils prônent l'acceptation de leur propre corps. La pratique du naturisme permet, selon eux, de décomplexer leur rapport au corps et de mettre à distance les injonctions normatives liées à l'esthétique corporelle, à l'aune d'un principe récurrent dans les entretiens menés : tout le monde est nu mais personne ne se regarde. Ainsi, le non-jugement est une valeur attachée au naturisme : chacun est accepté comme il est. Il serait en effet beaucoup trop déplacé de se « mater » selon Céline (41 ans, ATSEM⁵), alors que tout le monde est nu :

Le regard de l'homme sur une femme avec un maillot de bain, c'est très vicieux, je trouve... Tu regardes quelqu'un en maillot de bain. Alors qu'un corps nu, tu le regardes pas. Tu vas le regarder dans son ensemble, et voilà⁶.

- 6 Il est donc d'usage de se regarder dans les yeux et le corps est regardé dans sa globalité, sans insistance. Néanmoins, rares sont ceux qui n'ont aucun complexe. Une fois nus, ils sont alors exposés aux yeux de tous et chacun peut se rendre compte que son corps n'est aucunement l'objet d'un jugement de valeur :

Personne se regarde. Personne ne dit : « Lui, il est gros, elle, elle a des gros seins, des petits seins, des grosses fesses, des petites fesses... » Tout le monde s'accepte comme il est⁷.

- 7 Ce discours semble légitime aux yeux des naturistes licenciés car il est valorisé et institutionnalisé par la FFN. Si cette définition devrait s'imposer à tous les pratiquants et toutes les pratiquantes, les données empiriques permettent de nuancer l'idée selon laquelle il est possible de s'adonner à la pratique naturiste « en harmonie avec son propre corps ». Ainsi, par exemple, des femmes enquêtées ont, au départ, refusé le naturisme car elles n'étaient pas à l'aise avec leur propre corps comme l'indique Annie (43 ans, mère au foyer)⁸ :

Comme la plupart des femmes, je complexais beaucoup par rapport à mon corps, je n'aimais pas mes bourrelets. Au début, forcément, j'avais peur de montrer mon corps. Et puis, je me souviendrai toujours, on était à la piscine avec les enfants et puis un monsieur est arrivé. Il était vraiment très gros ! Et il faisait des blagues du genre : « Attention les enfants, poussez-vous, je vais sauter dans la piscine, ça va faire un tsunami ! » Et il était très joyeux, il riait tout le temps alors qu'il devait certainement avoir de gros problèmes par rapport à son poids. Et je me suis dit que finalement, c'était pas important notre poids, si on était beau ou si on était moche. C'est pas ça qui compte ! En plus, chez les naturistes, on ne se regarde pas, car sinon c'est gênant pour tout le monde. Donc on se regarde dans les yeux, alors on ne fait pas attention. Personne ne se juge⁹.

- 8 Le maillot de bain représentait pour elles une parure, une manière de se cacher, de se protéger du regard et du jugement des autres : « Sans cesse sous le regard des autres, elles sont condamnées à éprouver constamment l'écart entre le corps réel, auquel elles sont enchaînées, et le corps idéal dont elles travaillent sans cesse à se rapprocher. » (Bourdieu, 2002, p. 95)
- 9 Il existe un continuum entre les discours et des normes sociales correspondant aux normes en vigueur dans les médias. La pratique féminine du naturisme lors de séjours dans des campings permet-elle de gommer les injonctions normatives liées au corps ? Afin de répondre à cette question, nous exposerons et analyserons tout d'abord la manière dont les corps féminins sont présentés dans les différents visuels naturistes produits par la FFN ainsi que sur les sites internet d'une sélection de campings naturistes. Nous interrogerons ensuite les impacts engendrés par les images véhiculées sur la perception des femmes de leur propre corps. Tel un espace des possibles, et sans rechercher une quelconque exhaustivité, les différents rapports au naturisme entretenus par les femmes enquêtées seront présentés.

La représentation des corps féminins dans l'espace du naturisme

- 10 Après avoir présenté le cadre institutionnel au sein duquel s'inscrit la pratique du naturisme en France, nous allons à présent analyser la manière dont sont représentés les corps féminins au sein des espaces naturiste. Si nous ne pouvons réaliser une présentation exhaustive de tous les visuels diffusés, une sélection de quelques images représentatives des affirmations formulées a été faite

Les visuels valorisés par la FFN : entre inclusion et rappel à la norme

- 11 Si la symbolique des sexes influence les représentations relatives à ce qu'est un homme et une femme, les médias constituent un moyen de diffusion de normes esthétiques et

d'injonctions relatives à la tenue et l'entretien du corps, pouvant être elles-mêmes créatrices de nombreux complexes. De plus, le nu, et plus particulièrement le nu féminin, y est omniprésent. En effet, la nudité exerce un pouvoir de fascination et ce n'est pas sans raison qu'elle est utilisée dans la publicité comme argument de vente (Barthe-Deloizy, 2003).

- 12 Or, la stratégie de communication de la FFN consiste, de manière assez explicite, à exposer la plus grande variété de corps possibles. Cela témoigne d'un mécanisme volontairement inclusif par lequel les corps exposés dans les visuels de la fédération ne correspondent pas aux standards esthétiques des corps féminins et masculins.

Image 1. Publicité de la FFN



Source : <https://ffn-naturisme.com/> [consulté le 25/02/2021]

- 13 L'image 1 est une affiche diffusée par la FFN. La photographie a été prise lors de l'assemblée générale de la fédération en mai 2019 au camping le Clos Marot à Piriac-sur-Mer (Loire-Atlantique). Les 45 personnes présentes sur cette photo sont des membres de la FFN ou d'autres associations naturistes françaises. Il s'agit majoritairement d'hommes (29 hommes pour 16 femmes), la moyenne d'âge se situe autour des 60 ans (une seule personne semble avoir moins de 30 ans) et les corps ne sont pas, pour la quasi-totalité, des corps fermes ou musclés (7 corps sont sveltes).
- 14 Parallèlement, l'image 2 a également été diffusée par la FFN en janvier 2021. Cette photographie, contrairement à la précédente, n'a pas été prise lors d'un événement mais dans le cadre d'une campagne publicitaire contre le *body shaming*¹⁰. On observe ici une volonté de mélanger les sexes, les genres, les âges et les morphologies. Il y a une majorité de femmes (12 femmes pour 8 hommes). Sur les 20 personnes présentes sur la photo, 8 ont des corps sveltes, voire musclés, et 7 semblent avoir une trentaine

d'années (dont 5 femmes et 2 hommes). Il y a même 3 corps tatoués et une personne en situation de handicap.

Image 2. Vœux de la FFN



Source : <https://ffn-naturisme.com/3n/> [consulté le 25/02/2021]

- 15 Mais les médias naturistes contribuent-ils également à la diffusion de standards de beauté de la même façon que les magazines conventionnels ? Afin de répondre à cette question, une analyse des couvertures du magazine naturiste *La Vie au soleil*¹¹, organe de communication de la FFN, a été menée. Sur les 39 corps représentés sur les couvertures des 27 derniers numéros de *La Vie au soleil*¹², seuls quatre ne correspondaient pas aux standards esthétiques de minceur et de beauté (cf. images 3, 4 et 5). Les corps représentés sont majoritairement fermes, fins et épilés ; les femmes ont des cheveux longs et des seins « qui se tiennent » : la nudité est davantage acceptée socialement si les corps sont fermes et jeunes. Il en est de même pour les seins, qui sont montrés les plus fixes possibles (Kaufmann, 2001).

Images 3, 4 et 5. Couvertures du magazine *La Vie au soleil*

De gauche à droite : n° 38, édition nov.-déc. 2020- janv. 2021, crédit photo : Carrascosa [www.istockphoto.com] ; n° 36-37, édition mai-oct. 2020, crédit photo : Alex Zabusik [www.shutterstock.com] ; n° 35, édition février-mars-avril 2020, crédit photo : Diane Rainard [www.diane-rainard.fr].

Source : <https://www.lavieausoleil.fr/> [consulté le 22/02/2021]

- 16 Ces images interrogent : la posture des naturistes nus qui ne se regardent pas semble idéaliste et la majorité des corps présentés dans les images diffusées ne représentent pas la majorité des corps des naturistes, comme le souligne Claudine (professeure de français, 56 ans), pour qui il subsiste bien « un paradoxe » :

Alors, autant on recevait, quand je suis arrivée, un magazine tous les trois mois de la FFN, je sais plus si c'était *Vivre Nu* ou *Naturellement Nu*, ou je sais plus quoi. Et je me souviens avoir dit : « On voit que des corps de rêve sur les couvertures » et pour moi le naturisme c'est pas forcément ça. [...] Et puis, le paradoxe, c'est de faire ce genre d'affiches, où on est dans l'autre excès. [Elle fait référence à la campagne de communication contre le *body shaming*] Des gens, d'un âge certain [une majorité de retraités], des gens paralysés, c'est-à-dire... quand on voit cette affiche, on se dit : « Ah ben non, moi j'ai 40 ans, je peux pas y aller quoi. » Donc tu vois, y'a pas eu de juste milieu ces dernières années en termes de communication de la FFN¹³.

- 17 Les images diffusées par la FFN sont en effet porteuses d'un discours contradictoire : entre acceptation de son corps, quel qu'il soit (avec ses tares et défauts), et diffusion assez systématique d'images représentant des corps jeunes, minces, fermes et épilés.
- 18 Mais les images naturistes ne sont pas diffusées uniquement par la FFN. Les campings produisent également des visuels mettant en scène des corps nus. Ces corps sont-ils également sélectionnés pour leur adéquation avec les normes esthétiques ?

La diffusion de visuels par les établissements touristiques : « des brochures pour donner envie »

- 19 Contrairement à la stratégie déployée par la FFN, les visuels et les brochures proposés par les campings naturistes mobilisent quasi-exclusivement des corps esthétisés¹⁴. Les magazines et les médias prescrivent en effet un « devoir-être » en termes d'apparence. Ils créent des valeurs de bien et de mal ainsi que des normes physiques auquel il convient de se rattacher. On peut ainsi parler de « déviance esthétique » pour tous ceux qui ne respectent pas ces codes (Meidani, 2007).
- 20 Ainsi, au camping naturiste Le Sérignan Plage Nature, situé au bord de la mer Méditerranée dans le département de l'Hérault, un même couple est présenté sur

l'ensemble des visuels du site web (cf. image 6). Ils sont relativement jeunes, parfaitement épilés et sveltes. La femme est blonde et a les cheveux longs. Ses seins sont fermes et se tiennent haut (Kaufmann, 2001).

Image 6. Site web du camping Le Sérignan Plage Nature



Source : <https://www.leserignannature.com/> [consulté le 23/01/2023]

- 21 Le même constat peut être fait sur les photographies diffusées au Centre Héliomarin (CHM) de Montalivet en Gironde¹⁵. L'image 7 est extraite de la brochure d'accueil 2020 du camping. Il s'agit de la page de présentation du centre commercial du camping, sur laquelle figure une liste des différents magasins ainsi que leurs horaires d'ouverture. Sur la photo, un homme et une femme sont attablés autour d'un repas au centre commercial. La femme a la peau claire et de longs cheveux blonds, l'homme est métisse aux cheveux noirs. Ils semblent avoir moins de 30 ans. Leurs deux corps sont fermes et musclés.

Image 7. Brochure de présentation du centre commercial du Centre Héliomarin de Montalivet



Source : CHM Montalivet (juillet 2020)

- 22 Noelia, la responsable de la réception du camping Le Sérignan Plage Nature, confirme la stratégie explicite du camping visant à montrer un « physique attrayant » en faisant appel à des mannequins :

Les photos de nos brochures, c'est des modèles qui acceptent d'être payés parce qu'ils font ça professionnellement ; et donc déjà, dans les agences de mannequins ou autre, c'est difficile de trouver. Enfin, ils sont recrutés pour leur physique, donc ils ont un physique attrayant, donc ils sont pas forcément représentatifs non plus. [...] nous on passe par des modèles ou mannequins parce que c'est difficile de trouver sur place des clients qui vont vouloir se prêter au jeu de passer quatre heures en plein soleil pour prendre une photo, etc. alors qu'ils sont pas professionnels. Les photographes aussi préfèrent travailler avec des mannequins professionnels, justement en termes de postures, de consignes, etc. [...] Après, c'est comme tout, une brochure doit donner envie. C'est une publicité de camping et c'est comme tout produit : si tu prends une photo d'une brioche, tu vas pas la prendre à moitié entamée¹⁶.

- 23 Les photographies présentent donc des corps qui ont été sélectionnés, non seulement pour leur physique mais également pour leurs qualités de mannequins professionnels. Or, d'autres représentations de corps, qui ne sont pas des photographies mais des illustrations, sont diffusées par les établissements naturistes. Dans ce cas, les contraintes liées aux compétences des mannequins recrutés ne s'imposent plus. Au CHM de Montalivet, par exemple, des affiches ont été installées afin d'inciter au respect de la nudité sur le lieu (cf. image 8). Elles montrent une famille de quatre personnes (un homme, une femme, un jeune garçon et une jeune fille) rentrant de la plage. Ils sont tous nus et il est inscrit « Respectons nos valeurs » en français, anglais et allemand. Les

corps montrés sont jeunes et sveltes. Les deux adultes sont néanmoins représentés avec des poils.

Image 8. Panneau du Centre Héliomarin de Montalivet



Source : CHM Montalivet (juin 2023)

- 24 Évoquons enfin une image¹⁷ publiée dans *La Gazette du CHM* à l'été 2019 et réalisée par le magazine *La Vie au soleil*. Il s'agit d'une campagne de promotion de la FFN visant à inciter à l'achat de licences. L'image représente une plage naturiste sur laquelle des personnes dessinées s'adonnent à différentes activités, repos, nage, course à pied. Si les couleurs des peaux, ainsi que la longueur et la couleur des cheveux varient selon les six personnages représentés, il ne s'agit pourtant que de femmes, jeunes, aux corps fins et épilés. Ainsi, que ce soit sur les photographies ou sur les illustrations, il y a une surreprésentation des corps féminins, jeunes et fins. Noelia reconnaît volontiers l'injonction des normes sociales au sein de « la population française » lorsqu'il est question de brochures publicitaires :

Par contre, quand on fait des reportages Facebook sur la vie du camping, là, on prend en photos les vraies personnes – bien sur la nudité étant encadré sur Facebook, c'est certain. Mais là, on prend pas de modèles en photos. Et sur les brochures publicitaires, je sais pas si la population française est prête à accepter des corps différents facilement, même chez les naturistes¹⁸.

- 25 En effet, les photographies postées sur les pages Facebook des campings naturistes représentent les vacanciers lors des activités quotidiennes ou des soirées organisées notamment. Dans ce cas, les corps ne sont pas sélectionnés pour leur physique. Il existe une diversité des genres, des âges et des corps en comparaison avec les visuels promotionnels diffusés sur les sites web ou les brochures publicitaires.
- 26 Les images diffusées, par la FFN mais également par les campings naturistes, sont ainsi porteuses d'un discours parfois ambigu. Les diversités physiques ne sont en effet que minoritairement représentées sur les supports visuels de communication naturiste

malgré une volonté de la FFN de promouvoir les différences corporelles. Si les naturistes prônent l'acceptation et la diversité des corps, les images véhiculées présentent majoritairement des corps féminins, jeunes et fermes, qui ne sont pas représentatifs de la majorité des pratiquants du naturisme, qui sont davantage des hommes vieillissants aux morphologies variées. Il existe donc des variations entre les photographies représentant les véritables adeptes du naturisme (moyenne d'âge élevée, corps variés, majorité d'hommes) et les images diffusées pour lesquelles les corps ont été sélectionnés (corps jeunes, en adéquation avec les normes esthétiques contemporaines, majorité de femmes). Quel est l'impact de ces représentations des corps féminins données à voir sur les femmes naturistes ?

L'espace des possibles des femmes naturistes

- 27 De manière quasi-systématique dans les matériaux empiriques recueillis, les notions de tolérance, de respect et d'acceptation de chacun transparaissent dans les discours des adeptes. Les mots employés sont parfois forts, tels ceux de Caroline (18 ans), pour qui le naturisme permet de « s'aimer soi-même » :

Moi, ça m'a aidé quand-même, surtout à l'adolescence, dans le « s'aimer soi-même » en fait, et prendre en compte le regard des gens, etc. [...] Se sentir bien dans sa peau et savoir que les gens ne jugent pas. Ça, c'est un truc qui m'a un peu aidée. C'est se sentir libre et savoir que, voilà, c'est vraiment savoir que personne ne juge¹⁹.

- 28 Ces discours sont également ceux diffusés par les organisations telles que la FFN et les campings naturistes. Parallèlement, on l'a vu, les images véhiculées par les médias naturistes affichent des corps féminins sélectionnés et répondant aux valeurs esthétiques renvoyées par les médias de manière générale. Quel est l'impact de ces images sur l'acceptation de son propre corps ? La perception personnelle que les femmes naturistes ont de leur propre corps est-elle un facteur favorisant ou limitant l'entrée dans la pratique du naturisme ? Autrement dit, se trouvent-elles « assez belles » (Kaufmann, 2001) au regard des normes esthétiques de beauté (diffusées notamment dans les médias) pour s'autoriser à être naturistes sans complexe ? Les différents propos recueillis lors des entretiens, mais également de manière plus informelle lors des enquêtes de terrain, nous ont permis d'élaborer un espace des possibles des différentes manières de percevoir son corps chez les femmes naturistes.
- 29 Premièrement, le regard porté par les femmes naturistes sur leur propre corps apparaît comme un critère évolutif au fur et à mesure de l'ancienneté dans la pratique. En effet, avant même de commencer le naturisme, les femmes entretiennent un rapport à leur corps qui peut être complexé ou non. Pour les femmes entretenant un rapport complexé à leur propre corps, leurs complexes apparaîtront comme un frein pour la pratique du naturisme, qui sera alors davantage motivée par le/la conjoint·e, comme l'indique Karine qui s'est convertie au naturisme à l'aune d'une socialisation conjugale (Guibert, 2022) :
- C'était plus mon mari, qui était plus... qui avait envie d'essayer vraiment. Moi, à la limite, ce qui m'arrêtait un peu, c'est que j'étais pas forcément bien dans mon corps, tu vois²⁰.
- 30 En revanche, pour les autres, le fait de se sentir à l'aise avec son propre corps apparaît comme un élément facilitateur pour l'entrée dans la pratique.

Mirella, une femme naturiste « sur le tard » et non complexée

Mirella (secrétaire médicale, 61 ans) a débuté le naturisme seule, tardivement, alors qu'elle avait 54 ans. Ce début tardif est essentiellement lié au fait qu'elle n'avait jamais pensé à rejoindre un club naturiste et non au fait de ne pas oser pas se montrer nue :

« Le naturisme ça me semble assez naturel parce que je suis pas pudique du tout. [...] Que ce soit naturiste ou habillé, pour moi, c'était exactement la même chose. Ce que je voulais, c'était de la tranquillité et, en fin de compte, je l'ai trouvée ici. C'était naturiste, donc bon ok. Et ça me convient d'autant mieux que j'ai pas de traces de maillot de bain, donc voilà²¹ ! »

Elle ne se sent pas complexée par son corps. Avant de débiter le naturisme, elle se baignait seins nus sur la plage et préférait porter des strings plutôt que des culottes de bain. Sa proximité professionnelle avec le monde médical a influencé sa perception du corps humain, notamment s'agissant des parties sexuelles qu'elle décrit de manière biologique :

« Moi, quelque part, je me dis qu'on est tous pareils. [...] Le corps humain, c'est le corps humain quoi. C'est vrai que quand les gens ils disent « la fesse », ben la fesse c'est que le haut de la cuisse hein, c'est un muscle. Tout dépend du regard qu'on a sur les choses²². »

Mirella n'a jamais été complexée par son corps. Elle décrit son corps de jeune femme comme ayant été « plutôt joli ». Malgré sa prise de poids au fil des années, elle ne se sent pas complexée :

« Je me souviens pas avoir été complexée par mon corps en étant jeune... Même maintenant ! Je suis comme je suis et puis c'est comme ça... Alors que j'ai une copine, elle disait que j'avais le cul bas... Bon, bah j'ai le cul bas... Je savais que j'avais du poids en trop mais voilà, je me dis... Je suis pas obèse et puis je peux encore m'habiller quoi. C'est sûr que ce serait bien plus joli si j'avais pas mon ventre. Mais... Pfff... Je me dis qu'il y a pire. Moi, j'ai toujours attaché plus d'importance au comportement qu'au physique quoi²³. »

- 31 Au fur et à mesure de la « continuation » dans leur « carrière » (Darmon, 2008, p. 158) de naturiste, les complexes tendent à diminuer chez les femmes initialement complexées : on parlera d'un « processus de décomplexation » pour qualifier ce mécanisme social de perception personnelle de son corps.

Patricia, la « décomplexation » en acte

Patricia (hôtesse de caisse, 45 ans) est un cas révélateur de ce mode de perception, étant passée d'une relation pudique à son corps à une véritable « libération » selon elle. Complexée, ce n'est pas elle qui a eu l'idée de débiter le naturisme, mais son mari. Ce dernier explique d'ailleurs qu'ils ont débuté le naturisme en 2015 « parce que Patricia voulait pas avant. Mais si elle avait voulu, j'aurais certainement commencé il y a bien plus longtemps ; mais bon, elle voulait pas²⁴ ». Elle témoigne :

« J'ai commencé parce que Philippe voulait faire l'expérience, et puis finalement, ben j'ai aimé²⁵ ».

Pour elle, le terme naturisme est devenu synonyme « d'acceptation de son corps » :

« C'est vrai que j'ai souvent dit non parce que je me trouvais trop costaud, trop grosse, je voulais pas me montrer, tu vois. Et depuis que je pratique, ben j'ai plus de craintes. Voilà, je suis comme je suis, je suis bien. Je suis bien avec mon corps, voilà, je l'ai accepté. Moins de pudeur... Alors que j'étais très très pudique hein ! Non, un bien-être, je suis bien dans mon corps maintenant. C'est une acceptation de soi. [...] Il y a des fois, tu te dis, je me prenais la tête avec un soutien-gorge ou quoi. Et puis maintenant, je sors comme ça et puis voilà. Ça m'arrive très souvent, j'enfile un t-shirt, un pantalon et puis je vais faire mes courses quoi. Plus de culotte, plus de soutif mais tant pis quoi ! Je sais que je vais en avoir pour quoi, vingt minutes, je fais un aller-retour. Le regard des autres, je m'en fous ! 50 ans, il est grand temps que je m'accepte et que je sois enfin bien. C'est ça qui m'a libérée je pense²⁶. »

- 32 Or, les complexes féminins sont ancrés si profondément dans l'éducation, la morale et la culture que, parfois, la pratique du naturisme ne suffit pas à les faire disparaître complètement. En effet, certaines femmes naturistes entretiennent un rapport complexé à leur propre corps, indépendamment du fait de pratiquer le naturisme. Certains des propos récoltés, tels ceux de Claudine, ont ainsi montré que le processus de décomplexation n'est pas systématique :

Ah moi, je suis hyper complexée ! [...] Et donc oui, moi, j'ai un rapport au corps qui est très difficile, mais ça m'appartient. [...] Je me suis pas sentie mieux dans le naturisme que dans le textile, parce que j'ai toujours été complexée²⁷.

- 33 Le fait de se sentir ou non complexée ne dépend pas uniquement de l'apparence objective du corps, qui devrait tendre à se rapprocher des standards de beauté de jeunesse, de minceur et de fermeté, mais aussi – et peut-être surtout – d'une perception subjective. Ainsi, Anita, « grassouillette » selon sa propre expression, ne se sent pas complexée par son corps, contrairement à Claudine :

Je suis grassouillette hein ! Ben, je m'assume. J'ai une ou deux connaissances qui sont bien-portants, mes deux sœurs sont grassouillettes aussi, elles sont tout le temps en train de tirer, en train de machiner... pour les vêtements. Pas des grands décolletés, tu vois, ça cache. Moi, quand je suis habillée, j'ai des grands décolletés²⁸.

- 34 Pourtant, ces deux femmes, d'âge proche, ont toutes deux un corps « grassouillet » aux proportions similaires et ont fait face à une prise de poids récente, d'une quinzaine de kilos au moment de l'enquête. Il existe donc des processus qui ancrent certaines femmes naturistes dans une perception complexée de leur corps tandis que d'autres parviennent à s'en extraire en partie grâce au naturisme, une pratique sociale pensée par ces dernières comme un élément facilitateur du mécanisme de « décomplexation ». Quels sont donc ces processus ?

- 35 Encore une fois, tout est question de regard. Il s'agit non seulement du regard porté par les autres, mais également sur les autres. En effet, les espaces sociaux naturistes ne sont pas des espaces « hors du monde ». Certaines contraintes sociales, notamment concernant les jugements portés sur l'esthétique corporelle, y sont certes atténuées, mais n'en restent pas moins présentes. La différence porte davantage sur un contrôle

(Elias, 1994) plus abouti du regard porté sur autrui, qui ne doit pas être trop insistant ni sembler porteur d'un quelconque jugement, positif comme négatif, afin de donner l'impression que « personne ne se juge » : on voit sans voir en quelque sorte (Kaufmann, 2001, p. 139). Ainsi, ce contrôle abouti des regards permet aux naturistes de mieux accepter leur corps, comme l'expose Clarisse (49 ans, secrétaire) :

Je l'aurais pas forcément fait au départ, parce que j'étais complexée. Et puis après, tu te rends compte que personne te regarde. [...] Petit, gros, mince, on regarde pas. [...] Je suis beaucoup moins complexée. Je suis plus complexée parce que je me dis que chacun est comme il est. Franchement, oui, je pense que le naturisme, ça mène à ça aussi²⁹.

- 36 En revanche, lorsque les regards s'avèrent réprobateurs, et plus particulièrement lorsqu'ils sont accompagnés de remarques verbales, ils deviennent un facteur limitant de ce processus de décomplexation.

Claudine : « l'envers du décor existe »

Claudine, 56 ans au moment de l'entretien, est professeure de français. Comme pour Patricia, la pratique du naturisme n'a pas été une initiative personnelle mais le résultat de sa rencontre avec un homme qui était déjà naturiste. Son témoignage dévoile l'envers du décor de certains des principes officiels du naturisme prônant le non-jugement et l'acceptation du corps :

« J'ai dit : « Si des gens me faisaient pas des réflexions, me regardaient pas de la tête aux pieds, je mettrais pas de t-shirt ! » Même ici, les gens peuvent pas s'empêcher de te dire : « Ah ben dis donc, t'as profité ! » Les gens, ils te balancent des trucs³⁰... »

Pour elle, le naturisme ne constitue pas un univers hors du monde, où la simple mise à nu suffirait à gommer totalement les injonctions sociales normatives liées à l'esthétique corporelle :

« Donc voilà, c'est aussi ça le naturisme. On n'est que le reflet de notre société, on n'est pas des gens à part non plus ! La connerie, elle est partout. Peut-être un peu moins, mais bon... Tu vois, les réflexions du style, une nana qui va adhérer : « Oh ben, elle est représentante chez Cochonou. » Je trouve ça grave quoi ! C'est pas possible, vous pouvez pas parler comme ça quoi ! Et après, tu vas t'étonner qu'une nana va laisser son t-shirt. Donc voilà, c'est l'envers du décor, qui existe, qu'il ne faut pas nier, qu'il ne faut pas cacher. C'est un fait³¹. »

- 37 Ce regard maîtrisé, non pas porté par les autres sur leurs corps, mais porté par elles-mêmes sur les autres corps, est également un facteur favorisant la décomplexation chez les femmes. En effet, ce qui permet de décomplexer, ce n'est pas uniquement le fait que peu de regards réprobateurs ne soient portés sur les corps, mais également le fait que la vision des autres corps nus permet de comprendre que personne ne correspond complètement aux physiques retouchés diffusés dans les médias et faisant office de norme. Un regard rapide sur les différents corps en présence permet ainsi de se situer en fonction de l'éloignement à la norme esthétique et donc, progressivement, de décomplexer, comme l'explique Sophie, 57 ans :

Je pense que dès que tu enlèves le vêtement, ça va laisser partir aussi peut-être tes complexes, parce qu'on est toutes avec des morceaux de notre corps qu'on n'aime

pas. Et on s'aperçoit, parce que quand on croise les gens on a une vue entière du corps... donc là, tu t'aperçois que bon, les uns ont un peu de ventre, les autres ont les seins pas forcément à la bonne place. Et je pense que ça te permet de voir que t'es dans la normalité et, après, je pense que t'es mieux dans ton corps³².

Conclusion

- 38 Les injonctions sociales normatives qui pèsent sur le corps des femmes favorisent la création de complexes à l'égard d'un corps qui ne serait pas « dans la norme ». Cette violence symbolique (Bourdieu, 2002) tire son origine, entre autres, des images véhiculées par les médias. Comment des femmes en apparence complexées parviennent-elles tout de même à s'exposer nues aux yeux de tous au sein des espaces naturistes ? Autrement dit, faut-il avoir un corps « parfait » pour être naturiste ? Si tel n'est pas le cas, la pratique du naturisme lors de séjours touristiques permettrait-elle de supprimer totalement les injonctions sociales normatives liées à l'apparence du corps ? Les discours véhiculés par les acteurs associatifs du naturisme en France, tels que la FFN, prônent des valeurs de tolérance et de non-jugement de l'autre, ce qui suppose d'accepter son corps tel qu'il est. Ces discours sont également, de manière quasi-systématique, véhiculés par les naturistes licenciés. Ainsi, la pratique du naturisme permettrait à des femmes d'entretenir un rapport à leur corps moins complexé, voire totalement décomplexé.
- 39 Or, les images véhiculées, notamment au sein des magazines édités par la fédération, sont porteuses d'un discours contradictoire, présentant d'un côté les adeptes du naturisme et leurs morphologies diversifiées et de l'autre une majorité de corps féminins jeunes et fermes dans les campagnes de promotion du naturisme et dans leurs magazines. Il en est de même pour les établissements touristiques naturistes qui ne diffusent que des images de corps « dans la norme ». Il existe donc une variation des images véhiculées dans la médiatisation interne du mouvement, qui alternent entre discours de tolérance et injonctions normatives en faveur des normes esthétiques « classiques ». Malgré une certaine euphémisation de ces injonctions, la « tyrannie du genre » (Duru-Bellat, 2017) ne disparaît pas et les images de corps « parfaits » exercent une pression importante sur les femmes.
- 40 Quelle est alors l'influence de ces images sur la perception qu'ont les femmes naturistes de leur propre corps ? Ces images sont sources de ressentis variables et le processus de décomplexation, bien que régulièrement évoqué par les femmes naturistes, n'est en fait pas systématique. Il n'est donc pas possible de comprendre finement par le biais d'une analyse statistique la manière dont le naturisme permet ou non de décomplexer son propre rapport au corps. En effet, la perception qu'ont les femmes naturistes de leur propre corps évolue selon un continuum. Il n'est donc pas possible d'uniformiser les « femmes » naturistes, tant dans leurs rapports au corps que dans leurs usages du naturisme. En effet, si certaines assument entièrement leur corps tel qu'il est (grâce au naturisme ou non), ce n'est pas le cas de toutes et certaines continuent d'entretenir un rapport complexé avec leur propre corps. Afin de comprendre les différents mécanismes sociaux qui se jouent dans le rapport entretenu par les femmes naturistes avec leur propre corps, il est important d'analyser leurs trajectoires individuelles et leurs carrières (Darmon, 2008) dans le naturisme. Cette analyse nous aura ainsi permis de comprendre que la pratique du naturisme ne permet pas à elle seule de faire

disparaître complètement les complexes féminins, bien qu'elle ait tendance à les atténuer.

BIBLIOGRAPHIE

Francine BARTHE DELOIZY, *Géographie de la nudité. Être nu quelque part*, Rosny-sous-Bois, Bréal, 2003.

Pierre BOURDIEU, *La domination masculine*, Paris, Éditions du Seuil, 2002.

Michel DARMON, « La notion de carrière : un instrument interactionniste d'objectivation », *Politix*, vol. 82, n° 2, 2008, p. 149-167.

Marc-Alain DESCAMPS, *Le nu et le vêtement*, Paris, Éditions universitaires, 1974.

Marie DURU-BELLAT, *La tyrannie du genre*, Paris, Presses de Sciences Po, 2017.

Norbert ELIAS et Éric DUNNING, *Sport et civilisation : la violence maîtrisée*, Paris, Fayard, 1994.

Erving GOFFMAN, *L'arrangement des sexes*, Paris, La Dispute, 2002.

Christophe GRANGER, *Les corps d'été. Naissance d'une variation saisonnière. XX^e siècle*, Paris, Éditions Autrement, 2009.

Christophe GUIBERT, « Être festivièr au Hellfest. Passions et transgressions féminines dans un univers culturel masculin », *Ethnologie française*, vol. 52, n° 2, p. 358-380, 2022.

Jean-Claude KAUFMANN, *Corps de femmes, regards d'hommes : sociologie des seins nus*, Paris, Pocket, 2001.

Jérôme LAGEISTE, « La plage, un objet géographique de désir », *Géographie et culture*, n° 67, p. 7-26, 2008.

Anastasia MEIDANI, *Les fabriques du corps*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2007.

Dominique MEMMI, Gilles RAVENEAU et Emmanuel TAIEB, « Introduction. La fabrication du dégoût », *Ethnologie française*, vol. 41, n° 1, p. 5-16, 2011.

Jean-Claude PASSERON et Jacques REVEL (DIR.), *Penser par cas*, Paris, Enquête, 2005.

Marguerite PEETERS, *Le gender, une norme mondiale ?*, Paris, Mame, 2013.

Serge TISSERON, *L'intimité surexposée*, Paris, Hachette littératures, 2002.

Jean-Didier URBAIN, *Sur la plage*, Paris, Payot, 2002.

Loïc WACQUANT, *Corps et âme*, Paris, Éditions Agone, 2002.

NOTES

1. Selon Butler, il est important de distinguer le genre et le sexe, qui sont indépendants l'un de l'autre : le sexe est interchangeable, stable, fixe, universel. Objectif, il est le produit de la génétique

et de l'anatomie. Le genre en revanche est socialement et culturellement construit. Il est changeable, subjectif et variable selon les époques et les cultures (Peeters, 2013).

2. S'ils ne sont pas tous cités dans l'article, ils auront néanmoins permis de renforcer les interprétations.

3. Définition internationale du naturisme, retenue en 1974 par la Fédération internationale de naturisme lors du XIV^e Congrès international à Agde, proposée par Francis Schelstrate, propriétaire et créateur du Domaine de Bélézy dans le Vaucluse, et mise à jour en 2009. Précisons ici que, dans les faits, cette définition n'est pas partagée par tous. Le sujet ne sera cependant pas traité dans cet article.

4. D'après Marc-Alain Descamps, le vêtement assure trois fonctions qui sont la parure, la protection et la communication. La protection est l'argument le plus souvent mis en avant : elle constitue la raison la plus évidente du recouvrement du corps (on s'habille pour ne pas avoir froid). Or, la fonction principale du vêtement semble être la communication : le vêtement constitue un ensemble de signes destinés à autrui afin de communiquer sur son statut social, l'appartenance à un groupe social, etc. (Descamps, 1974).

5. Agent territorial spécialisé des écoles maternelles.

6. Extrait d'entretien avec Céline, 41 ans, ATSEM, naturiste depuis son enfance. Entretien réalisé le 14/08/2020.

7. *Ibid.*

8. Aucun profil social récurrent n'a été observé.

9. Extrait d'entretien avec Annie, 43 ans, mère au foyer, naturiste depuis dix-sept ans. Entretien réalisé le 15/06/2019.

10. Le *body shaming* (honte du corps) est une pratique qui consiste à se moquer d'une personne en raison de son physique éloigné des normes esthétiques en vigueur dans un groupe social.

11. Le magazine trimestriel *La Vie au soleil* a été créé en 1949 par Albert Lecoq, journaliste, principal fondateur de la presse naturiste en France et créateur du Centre Héliomarin de Montalivet, le plus ancien centre de vacances naturiste familial du monde. Il propose diverses actualités naturistes, mais également sur des thématiques plus larges, telles que l'art, la santé, l'alimentation ou encore le sport.

12. Numéros disponibles en ligne, parus entre 2012 et 2021.

13. Extrait d'entretien avec Claudine, 56 ans, professeure de français, naturiste depuis treize ans. Entretien réalisé le 15/08/2020.

14. Les images analysées proviennent de deux établissements touristiques naturistes différents : le Centre Héliomarin de Montalivet (CHM) de Montalivet (Médoc), le plus gros camping naturiste de France en termes de nombre d'emplacements (3 093 emplacements) et Le Sérignan Plage Nature (Occitanie). Elles ont été sélectionnées car elles sont particulièrement représentatives des corps féminins tels qu'ils sont donnés à voir par les établissements touristiques naturistes.

15. Situé sur le littoral du Médoc, le CHM est le plus ancien centre de vacances naturiste familial du monde. Créé en 1950, il s'étend sur 175 hectares.

16. Extrait d'entretien avec Noelia, responsable de la réception du camping Le Sérignan Plage Nature, 35 ans, non naturiste. Entretien réalisé le 06/07/2021.

17. Les droits d'utilisation de cette image n'ont pas été obtenus.

18. Extrait d'entretien avec Noelia, responsable de la réception du camping Le Sérignan Plage Nature, 35 ans, non naturiste. Entretien réalisé le 06/07/2021.

19. Extrait d'entretien avec Caroline, 18 ans, lycéenne, naturiste depuis sa naissance. Entretien réalisé le 16/07/2020.

20. Extrait d'entretien avec Karine, 52 ans, ATSEM, naturiste depuis sept ans. Entretien réalisé le 18/07/2020.

21. Extrait d'entretien avec Mirella, 61 ans, secrétaire médicale, naturiste depuis sept ans. Entretien réalisé le 17/07/2020.

22. *Ibid.*

23. *Ibid.*

24. Extrait d'entretien avec Philippe, 53 ans, intérimaire, naturiste depuis deux ans. Entretien réalisé le 18/06/2019.

25. Extrait d'entretien avec Patricia, 50 ans, hôtesse de caisse, naturiste depuis deux ans. Entretien réalisé le 17/06/2019.

26. *Ibid.*

27. Extrait d'entretien avec Claudine, 56 ans, professeure de français, naturiste depuis treize ans. Entretien réalisé le 15/08/2020.

28. Extrait d'entretien avec Anita, 54 ans, assistante maternelle, naturiste depuis quinze ans. Entretien réalisé le 18/07/2020.

29. Extrait d'entretien avec Clarisse, 49 ans, secrétaire, naturiste depuis douze ans. Entretien réalisé le 19/07/2020.

30. Extrait d'entretien avec Claudine, 56 ans, professeure de français, naturiste depuis treize ans. Entretien réalisé le 15/08/2020.

31. *Ibid.*

32. Extrait d'entretien avec Sophie, 57 ans, fonctionnaire de mairie, naturiste depuis douze ans. Entretien réalisé le 23/07/2020.

RÉSUMÉS

Le naturisme est une pratique sociale dont une des propriétés immuables est la nudité du corps. Or, les injonctions à répondre aux attendus esthétiques et esthétisant de présentation des corps, de son corps, sont nombreuses. Dans cet article, par l'analyse des discours des acteurs mais également des images véhiculées dans la médiatisation interne du mouvement naturiste, nous verrons que la pratique du naturisme permet de supprimer, en partie, les injonctions sociales normatives liées à l'apparence du corps.

Naturism is a social practice in which the nudity of the body is an immutable property. However, there are many injunctions to meet aesthetic expectations regarding the presentation of the body. In this article, by analysing the speeches of the actors involved, alongside the images conveyed in the internal mediatization of the movement, we will see that the practice of naturism allows for the partial elimination of the normative social injunctions related to the appearance of the body.

INDEX

Mots-clés : naturisme, médias, complexes féminins, standards esthétiques, campings, publicité

Keywords : naturism, media, women's complexes, aesthetic standards, camping, advertising

AUTEUR

THELMA BACON

Doctorante en sociologie

Laboratoire ESO (UMR CNRS 6590)

ATER à l'ESTHUA-Faculté de tourisme, culture et hospitalité de l'Université d'Angers

thelma.bacon[at]univ-angers.fr